

François Cochet et Jean-Noël Grandhomme (textes réunis par), *Les soldats inconnus de la Grande Guerre : la mort, le deuil, la mémoire*

Éditions Soteca, 2012, 521 pages

Bernard Wilkin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7794>
ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Pagination : 139
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Bernard Wilkin, « François Cochet et Jean-Noël Grandhomme (textes réunis par), *Les soldats inconnus de la Grande Guerre : la mort, le deuil, la mémoire* », *Revue historique des armées* [En ligne], 272 | 2013, mis en ligne le 22 novembre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7794>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Revue historique des armées

François Cochet et Jean-Noël Grandhomme (textes réunis par), Les soldats inconnus de la Grande Guerre : la mort, le deuil, la mémoire

Éditions Soteca, 2012, 521 pages

Bernard Wilkin

- 1 L'étude du souvenir de la Première Guerre mondiale a connu ces dernières années une explosion sans précédent. L'approche de l'anniversaire du centenaire du début du conflit, la mort des derniers témoins ou encore le dynamisme de l'histoire culturelle sont autant de facteurs expliquant la popularité d'un phénomène qu'on aurait pu croire éteint. Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant de voir des ouvrages s'intéresser au soldat inconnu, apothéose de la commémoration du sacrifice consenti par une génération et centre de gravité des célébrations de la mémoire. Le sujet avait déjà été l'objet de recherches récentes tel que celle réalisée par Jean- François Jagielski et intitulée *Le soldat inconnu* (éditions IMAGO, Paris, 2005). L'ouvrage rassemblé par Cochet et Grandhomme, en fait composé des actes d'un colloque tenu en 2010, se différencie toutefois de ses prédécesseurs par l'étendue du sujet analysé. Le livre est divisé en trois grands axes : la Grande Guerre et la mort, les cas nationaux et les médiatisations et mises en mémoire. Si le cas des grandes nations participantes, notamment la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni ou encore les États-Unis, sont traités, la présente recherche s'est également penchée sur le cas de pays rarement évoqués dans l'historiographie tel que par exemple le Luxembourg, la Grèce, ou l'Inde. Le soldat inconnu est avant tout un symbole et une réponse nationale à un besoin privé et public. La Première Guerre mondiale est le premier conflit à connaître un nombre important de soldats disparus (si l'on excepte la campagne de Russie en 1812). Antoine Prost évoque avec justesse le sort de ces familles qui, privées

de la dépouille d'un être cher et bercées d'une incertitude pesante, n'ont pas les éléments nécessaires pour entamer le processus de deuil. Dans ces circonstances, la glorification de morts anonymes est une solution cohérente qui rencontre un succès immédiat et durable. La force principale du livre est de dépasser l'histoire factuelle pour s'interroger sur les liens entre nationalisme, mémoire, sacrifice et identité. Ainsi, l'argumentaire de Tomaz Kladnik pour la construction d'un mémorial au soldat inconnu slovène est révélateur de la nécessité éprouvée par une jeune nation de se reconnecter avec son histoire afin de se donner une légitimité et une identité. Par contraste, Francis Balace démontre comment le soldat inconnu belge est devenu le centre de polémiques, religieuses, politiques et bien entendu linguistiques. Le soldat inconnu, plus qu'un symbole de mort, devient également le centre d'interactions entre vivants. Ces différences de positions, ainsi que les nombreuses autres questions et réflexions soulevées dans *Les soldats inconnus de la Grande Guerre* font de cet ouvrage un élément essentiel pour tout historien désireux d'étudier sérieusement la question du souvenir.